

INTRODUCTION

Le mercredi 3 décembre 2008, Rives d'Europe, le CBAI, Coup de Pouce et Culture et Démocratie ont organisé, dans le cadre du Festival Cinéma Méditerranéen, une après-midi d'échanges et de débats autour du thème : « Rives d'Europe : Occident de l'Orient, Orient de l'Occident ». Plus de 70 personnes, issues des secteurs culturel, associatif, social, de l'enseignement, etc. y ont participé. La rencontre était animée par Roland de Bodt, chercheur et écrivain, qui mène depuis plus de sept ans d'intensives recherches sur cette question. Le débat était basé sur une pédagogie de l'échange et marqué par une volonté d'être documenté et de référencer de réels outils à son auditoire.

Le but de cette journée, comme l'a bien résumé Ahmed Medhoune (commissaire du cycle « Histoire des savoirs » de l'ULB) était de lancer un travail – urgent, bien que complexe, énorme et exigeant – de déconstruction de notre imaginaire qui se met en action lorsqu'il s'agit d'établir l'identité culturelle / les identités culturelles de l'Europe. Ce n'est pas un travail facile : les zones identitaires sont très sensibles. Et Roland de Bodt aborde ces questions avec une méthodologie prudente et patiente.

Les identités européennes

Il urge de reconnaître – de façon structurelle - la diversité culturelle de l'Europe, certes la reconnaître comme un « fait » récent, marqué par d'importants flux migratoires, débutés au XX^{ième} siècle, mais également comme un élément proprement constitutif de la culture européenne. La formation culturelle de l'Europe passera par un échange culturel et social dont le principe serait la libre diversité et l'accueil de cette dernière dans une société en débat permanent, « en auto-critique constante », alors véritable lieu démocratique.

Dans cette démarche délicate d'un « faire-connaissance » sincère avec ce multiple qui nous façonne comme « européens », et dans un objectif réel et concret de collaboration pour la mise sur pied d'un projet sociétal européen commun, il est important de réfuter le strict amalgame entre l'histoire de l'Europe et celle de la chrétienté. L'Europe, son Histoire, a des racines en rhizome et en réseau : Racines grecques, juives, romaines, chrétiennes, barbares, perses, arabes, musulmanes, vikings, celtes, athées... Chaque racine étant elle-même nourrie de racines plus lointaines, qui fusent peut-être, malgré leur immense diversité, d'un même tronc commun d'Humanité.

Cette position doit rejeter toute forme d'écueil intégriste : d'une part, celui occidental, d'un Huntington¹ par exemple, qui ne pense pas que le multiculturalisme, douce utopie de la civilisation universelle, soit possible et qui annonce que les prochains conflits mondiaux ne seront ni idéologiques, ni économiques mais culturels et identitaires (le propre de l'occident étant le droit).

D'autre part, celui d'autres cultures, non-occidentales, mais qui se revendiquent d'une même pureté, d'un même « impossible mélange », d'une même fierté (celui d'un Ben Laden par exemple). Ces positions opposées et pourtant identiques, fruits d'une construction relativement récente et non objective et idéologique de l'histoire, pensent le choc des civilisations comme inévitable voire nécessaire... Nous y avons peut-être cru ? Pourquoi ?

¹ Samuel Phillips Huntington, 18 avril 1927 – 24 décembre 2008, fut un professeur américain de science politique, enseignant à l'université de Harvard, de tendance conservatrice. Il a été membre du Conseil de sécurité au sein de l'administration de Jimmy Carter. Il est l'auteur de nombreux livres dont les plus connus dans le monde francophone sont *Le Choc des civilisations* et *Qui sommes-nous ? Identité nationale et Choc des cultures*.

Comment déconstruire les préjugés et réparer ces oublis de l'historiographie occidentalocentrée depuis plus de trois siècles² ? Le voulons-nous ? Somme nous prêts à modifier notre perception du monde et de nous-même par conséquent ?

L'identité Arabo-Musulmane

Le documentaire « La couleur du sacrifice », de Mourad Boucif³, sur les Tirailleurs nord-africains venus se battre pour la Libération de l'Europe en 1944-1945, témoigne de l'oubli dans l'Histoire européenne de cet apport « nord-africain » à l'atrocité et l'horreur de la guerre et à la Libération, événement essentiel pour la création de l'Europe politique. Et cet oubli est encore douloureux et violent car il reste des survivants pour s'en plaindre. En amont, il y a un oubli, ou une occultation ?, plus fondamental qui a façonné un certain imaginaire européen, puis occidental : c'est l'oubli du rôle d'intermédiaire, de caisse de résonance et d'innovateur que la civilisation d'expression arabe⁴ a joué dans la transmission des savoirs grecs, chrétiens, perses,... au monde occidental durant la période « moyen-âgeuse ». Face à cet oubli (auquel, depuis peu, certains historiens et philosophes tentent de pallier) la mise sous silence de la présence « arabe » dans les troupes alliées qui ont libérés l'Europe il y a un peu plus de 60 ans, semble, au final, n'être qu'un oubli de plus, ou une conséquence « logique » de l'occultation systématique qui est faite depuis des siècles de la part arabo-musulmane dans l'identité européenne.

L'imaginaire européen a de véritables carences ! Les sciences et techniques (ainsi la cartographie, l'astronomie, l'histoire, la philosophie, les mathématiques, la médecine, l'ingénierie), les mœurs, l'organisation sociétal, les arts, la mystique : de tous ces domaines de la culture occidentale, l'empire arabo-musulman a été, à un moment de l'Histoire (alors que l'Europe vivait une période difficile de transition) le moteur, la reprise. Par une volonté politique et une capacité matérielle inouïe, tout un travail de mise en commun et de prolongement des savoirs grecs, latins, chrétiens, juifs, mais aussi perses, indiens... a été mené. Le monde arabo-musulman, durant une période décisive de son expansion, a fait preuve d'une grande curiosité et d'une belle tolérance envers les différentes cultures qu'il a été amené à côtoyer, à intégrer. Ainsi, beaucoup d'intellectuels arabes de l'époque préfigurent nos humanistes du XVI^e voire nos encyclopédistes du XVIII^e ème...

Mais cette tolérance, cette curiosité et cette ouverture à l'autre n'a à vrai dire jamais fait l'unanimité au sein du monde arabo-musulman. Dans la société islamique « ouverte », des mœurs, des pensées, des cultes, des langues différentes cohabitaient et se fécondaient les unes les autres... Certains ouvrages philosophiques traduits questionnèrent indirectement l'Islam, notamment via la question de la foi et de la raison.

Très vite donc, une tension interne germa : d'un côté, les traditionalistes, qui ne se référaient qu'au Coran et à la Foi (à entendre ici dans le sens rassurant de Croyance) pour une gestion (et une main mise) totale de la vie de la cité, voulurent mettre un frein à ce « cosmopolitisme impur », et de l'autre, des progressistes, qui tentaient de concilier Foi et Raison, intégraient ce cosmopolitisme dans une volonté de connaître le monde : l'œuvre

2 Roland de Bodt, *Averroès et les rivages de l'Europe*, 2007, à paraître,

3 La couleur du sacrifice, Mourad Boucif, 2006, documentaire

4 Roland de Bodt se montre particulièrement attentif à ne pas parler de culture arabo-musulmane, mais d'expression arabes, car parmi les savants d'expression arabe certains étaient musulmans, mais d'autres étaient juifs ou chrétiens et d'autres n'étaient pas arabes mais perses, berbères, espagnols,... Cette question est complexe, puisque dans certains cas les uns tirent cet héritage culturel vers l'Islam, d'autres vers le monde juif, d'autres vers le monde chrétien. Il s'agit donc d'un héritage culturel d'expression arabe. Ce qui laisse place à une géométrie variable qui est plus en relation avec les réalités historiques.

divine, voie par laquelle on accédera à Dieu lui-même. Volonté qui est aiguillée justement par une foi curieuse, patiente, aimante.

Cette tension interne va être anticipée par l'Europe qui sort alors lentement de sa stupeur et profite des avancées arabes sur ce débat à vrai dire capital pour la suite de l'histoire européenne... L'Université va justement être créée pour organiser, encadrer cette tension, cette querelle entre Foi et Raison.

La Renaissance européenne : son humanisme, ses retrouvailles et avancées philosophiques, ses découvertes, ses inventions, doit énormément à la civilisation d'expression arabe qui en a véritablement assuré les bases. Sachant que du projet de la Renaissance, l'accomplissement est l'avènement des Lumières du XVIII^{ème}, et que des Lumières, on aboutit à notre Modernité, il faut reconnaître que nos sociétés actuelles reposent encore sur des savoirs, des connaissances, des valeurs, des saveurs qui s'enracinent aussi dans une terre arabo-musulmane... La fracture entre l'Orient et l'Occident est bien imaginaire.

Conclusions

Cette filiation Europe – Culture d'expression arabe (et plus précisément son pan progressiste) est à apprendre aujourd'hui, à enseigner. Elle permettra d'établir un véritable dialogue interculturel, de pointer des interpénétrations, des interdépendances, de se rencontrer avec en arrière fond une histoire partagée, et au final se rapprocher, percevoir des unions inconscientes mais hélas refoulées. C'est contre ce refoulement qu'il est important d'agir.

En outre, cette reconnaissance européenne de ce qu'elle doit à chaque culture, et particulièrement, ici, à la culture d'expression arabe, permettrait aux jeunes et aux moins jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane de trouver une place citoyenne légitime au sein de cette Europe démocratique, de trouver une estime de soi, et une volonté d'action positive et constructive au sein d'une société/culture où il est possible, pour tous, de créer du sens, d'en trouver et de le partager.

Baptiste De Reymaeker
Collaborateur à Culture et Démocratie

INVENTAIRE

Ci-dessous, Rives d'Europe vous propose une série de références bibliographiques et de supports audio-visuels vous permettant d'aborder cette question des présences arabes dans la formation culturelle de l'Europe avec vos publics.

Dvd

Mahoud Hussein – *L'âge d'or de l'Islam* – France télévisions Editions – 200 min. – deux dvd – couleur

Chahine, Youssef – *Le destin* – 130 min. – couleur.

LIVRES AU FORMAT POCHE

AL-FARABI – *Philosopher à Bagdad au Xe siècle, présentation et dossier par Ali Benmakhlouf, traductions Stéphane Diebler* – Paris (France), Editions du Seuil, collection « Points, essais », numéro 578, 239 pages, Format « Poche », ISBN : 978.2.02.048161.8

AVERROËS (IBN RUSHD) – *Discours décisif, traduction de Marc Geoffroy, introduction d'Alain de Libera* – Paris (France), Flammarion, collection « GF », numéro 871, 1996, 247 pages + annexes, Format « poche », ISBN : 2.08.070871.6

CHEBEL, Malek – *L'Islam et la raison, le combat des idées* – Paris (France), Editions Perrin, Collection « Tempus », numéro 142, 2006, 238 pages+ tables, Format « poche », ISBN : 2.262.02518.5

CHEBEL, Malek – *Encyclopédie de l'amour en Islam, érotisme, beauté et sexualité dans le monde arabe, en Perse et en Turquie, tomes 1 & 2* – Paris (France), Petite bibliothèque Payot, numéros 456 et 457, 2003 (1995), 447 et 479 pages, Format « poche », ISBN : 2.228.89700.0 & 2.228.89701.9

CATHERINE, Lucas – *Deux arabes ou la parabole de l'artichaut* – Bruxelles (Belgique), EPO, 1998, 2 x 48 p. (édition bilingue)

DEBAUCHE, Pierre – *Le sourire d'Averroès* – Carnières-Morlanwelz (Belgique) – Lansman Editeur, collection « Théâtre à l'affiche », numéro 17, 2007, 47 pages, Format « grande poche », ISBN : 978.2.87282.562.2

DE LIBERA, Alain – *Penser au Moyen-Âge* – Paris (France), Editions du Seuil, Collection « Points, essais » numéro 329, 1991, 408 pages + tables, Format « poche », ISBN : 978.2.02.029971.8

DJEBBAR, Ahmed – *L'âge d'or des sciences arabes* – Paris (France), Editions le Pommier et Cité des sciences & de l'Industrie, Collection « Le Collège de la cité » numéro 22, 2005, 187 pages, Format « poche », ISBN : 2.7465.0258.5

DJEBBAR, Ahmed – *Une histoire de la science arabe, entretiens avec Jean Rosmorduc* – Paris (France), Editions du Seuil, Collection « Points, sciences » numéro S144, 2001, 384 pages + tables, Format « poche », ISBN : 2.02.039549.5

URVOY, Dominique – *Les penseurs libres dans l'Islam classique. L'interrogation sur la*

religion chez les penseurs arabes indépendants – Paris (France), Editions Flammarion, collection « champs » numéro 528, 2001 (1996), 261 pages, Format « poche », ISBN : 2.0808.0044.2

URVOY, Dominique – *Averroès : les ambitions d'un intellectuel musulman* – Paris (France), Editions Flammarion, collection « champs » numéro 470, 2001 (1998), 253 pages, Fomat « poche », ISBN : 2.0881470.2

LIVRES

BADAWI, Abdurrahman – *La transmission de la philosophie grecque au monde arabe* – Paris (France), Librairie philosophique J. Vrin, collection « Etudes de philosophie médiévale, numéro LVI, 1987, 213 pages, Format « livre », ISBN : 2.7116.0047.5

BENMAKHOLOUF, Ali – *Averroès* – Paris (France), Les Belles Lettres, collection « Figures du savoir », numéro 22, 2000, 208 pages, Format « livre », ISBN : 2.251.76028.8

CORBIN, Henry – *Avicenne et le récit visionnaire* – Paris (France), Editions Verdier, collection « Islam spirituel », 1999, 466 pages, + tables + annexes, Format « livre », ISBN : 978.2.86432.305.2

DJEBBAR, Ahmed (dir.) – *L'âge d'or des sciences arabes* – Paris et Arles (France), Actes Sud et Institut du monde arabe, 2005, 321 pages, Format « grand livre », ISBN : 978.2.7427.5672.8

GUEMRICHE, Salah – *Dictionnaire des mots français d'origine arabe, Préface d'Asia Djebar de l'Académie française* – Paris (France), Editions du Seuil, 2007, 877 pages, Format « livre », ISBN : 978 .2.02.093269.1

RASHED, Marwan – *L'héritage aristotélicien* – Paris (France), Les Belles Lettres, 2007, 601 pages, Format « livre », ISBN : 10 2251181059

SIDJANSKI, Dusan et SAINT-OUEN, François (dir.) – *Dialogue des cultures à l'aube du XXI^e siècle, Hommage à Denis Rougemont* – Bruxelles (Belgique), Etablissement Emile Bruylant, collection du « Centre européen de la culture », 2007, 266 pages, Format « livre », ISBN : 978.2.8027.2425.4